



Michel Logoz (1929-2021)

Le pape de l'étiquette au firmament

Lorsqu'il lui a remis les insignes de Commandeur des vins vaudois, en juin 2016, Pierre Keller, alors président de l'Office des vins vaudois, l'a présenté comme le «Karl Lagerfeld de l'étiquette». Michel Logoz a créé, en quelques décennies plus de 30 000 étiquettes de vin, ce qui lui a valu cet autre surnom: le pape de l'étiquette.

Logoz pape, mais également chancelier de la Confrérie du Guillon. Brillant orateur aussi, dont les interventions ciselées, comme chantre ou clavendier, ont marqué les esprits.

Michel Logoz, monument du Guillon durant des lustres, conseiller dès 1956 et actif encore dans les années 2000. Michel Logoz, chroniqueur infatigable de la revue du Guillon, dont l'ultime «colonne» a paru l'hiver dernier, dans le numéro 59.

Voici l'hommage rendu à Michel Logoz par le gouverneur honoraire **Philippe Gex**, en l'église Saint-François de Lausanne, le 13 décembre 2021. *PB*

Ecoutez Logoz!

Bien sûr, il y a le travail, il y a l'intelligence des hommes, mais le terroir est le maître de tout. C'est l'âme du vin.

Jeune impétrant dans la belle confrérie du Guillon, je rentrais en salle, discrètement, pour écouter Michel Logoz. Pas une fois, en sortant, je ne me privais de dire: quel homme, quel talent, quel fougue, quel esprit!

Les années passant, nous nous sommes rapprochés, jusqu'à devenir, je crois, de vieux complices. Et j'ai découvert le vrai Logoz.

Vivant, pétillant, chahuteur, postillonnant, visionnaire, exigeant, lettré, à la plume aussi vive que brillante!

Citant mille auteurs dont j'ignorais encore l'existence (Courteline, Villon, Bachelard, Paul Morand et tant d'autres), je buvais ses paroles comme de l'eau fraîche à la plus belle fontaine!

Mon Michel dans l'intimité, Logoz entre les copains, c'était la canaille qu'on adorait, le trublion nécessaire, l'esprit indispensable. Quel Esprit! Quelle Élégance!

Fermez les yeux mes amis. Vous le voyez passer, Dunhill à la lèvre, mocassins John Lobb, jeans italien, la démarche fragile, l'œil pétillant, exquis en somme. Capable d'une colère bruyante contre l'imbécile, tendre avec ses amis, charmant avec le monde, merveilleux avec moi.

Il évoquait les écritures, Dieu, là-haut, avec régularité et mille questionnements. Pas un mail, pas une lettre, sans un clin d'œil divin!

En attendant le jugement dernier, quel brasier!! Evoquant une ivresse: que le Très-Haut soit plein de mansuétude...

Citant Villon: mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre.

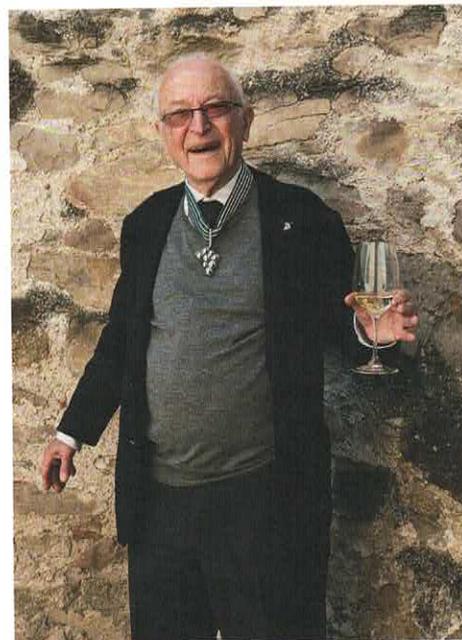
Cet été encore, comme un signe, il m'écrivait: je dois d'urgence te prier de me livrer six bouteilles de Syrah, le tout si possible sans trop tarder, on ne connaît pas son échéance... et concluait: les souvenirs de nos épopées communes me font vibrer d'allégresse!

Distancé de la Confrérie du Guillon depuis quelques années, il nous livrait néanmoins à chaque revue sa colonne, en avant-dernière page. C'était toujours ma première lecture, réconfortante, visionnaire, exigeante.

Il me disait il y a peu, en subtil observateur des usages: Dernier survivant des origines de la Confrérie du Guillon, je me donne le droit



© Edouard Curchod



© OVV

de parler au nom des morts. Sauve qui peut! Tu es le seul sur qui je peux me dégonfler! Amen.
 Grand persécuteur d'une certaine administration, pourfendeur de l'incurie et de la bêtise, je te le redis, mon Michel: Alléluia, il n'y a plus que toi pour résister, pour éclairer, pour dire à ce peuple vaudois la piste à suivre, et le respect instinctif des institutions.
 Nous avons beaucoup pleuré depuis ta fugue discrète. Mais rassure toi Michel, des larmes de joie, d'avoir été de tes amis. Moi le demi-italien au regard expresso, l'autre del Rizzo ce condottiere vaudois, Chollet, le chancelier naturel après toi, Philippe, ton neveu chéri, Jean Lecoultre l'Ami de toujours et tant d'autres...
 Tu auras fait pour ce pays, pour notre vin vaudois, ce que personne n'avait jamais fait. Tu lui as donné de la hauteur, de l'esprit, de l'exigence, presque une illusion de talent...
 Nous en avons tous profité. Le Guillon en premier, à qui tu laisses:

« Que le vin coule, qu'il ait le pouvoir de réunir, de rassembler, et que par lui, l'homme parle à l'homme. »

A moi mon Michel, à qui tu écrivais il y a peu :

« Sur un vent d'alizés allègre et réconfortant, ma paluche serre joyeusement la tienne, en faisant la nique à tous ces ronds de cuir! Mon souverain Philippe, tu auras compris que j'ai pour toi le cœur de Mimi Pinson. »

Comment te le dire, Michel Logoz? Tu as été notre maître à tous, cette heureuse lumière dont nous avons besoin, cette épaule fidèle, cet esprit rassurant, ce gamin impertinent avec les plus grands, ce poète proluxe génie de l'écriture.
 Ta dernière étiquette pour moi, comme un signe de là-haut: Gamay Semper Fidelis.
 C'est le moins que l'on puisse faire pour toi!!!
 Salut mon Michel, aujourd'hui et demain, je vais continuer à parler de toi au présent.